

Sociologie du désintéressement. Les professions intellectuelles et artistiques entre autonomie et engagement

Gisèle Sapiro



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21964>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 458-460

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gisèle Sapiro, « Sociologie du désintéressement. Les professions intellectuelles et artistiques entre autonomie et engagement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21964>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du désintéressement. Les professions intellectuelles et artistiques entre autonomie et engagement

Gisèle Sapiro

Gisèle Sapiro, *directrice d'études*

La sociologie historique : approches et méthodes

- 1 LA tradition sociologique européenne telle qu'envisagée par ses fondateurs, Émile Durkheim et Max Weber, ne concevait pas la sociologie sans l'histoire. Cependant, l'approche historique s'est marginalisée depuis l'importation du modèle présentiste des sciences sociales étasuniennes dans les années 1950. C'est à cette époque et contre cette tendance que Raymond Aron a défini la sociologie historique comme sous-discipline. Une sous-discipline qui s'est fortement renouvelée depuis lors, notamment à travers l'adoption de méthodes historiographiques et le travail sur des archives. Mais si cette sous-discipline s'est organisée aux États-Unis où elle était marginale, elle est restée circonscrite, en France, à quelques établissements (en particulier l'EHESS) et n'a pas fait l'objet d'une réflexion méthodologique systématique parmi les sociologues qui la pratiquent (à la différence des politistes qui y ont consacré plusieurs publications). Le but de ce séminaire était précisément d'entamer un tel travail réflexif, à travers un double questionnement épistémologique et méthodologique.
- 2 L'objet de la sociologie historique consiste dans la sociogenèse des structures sociales et des catégories de pensée et de jugement. Sous ce rapport, on peut voir l'histoire comme un outil d'exploration de « l'inconscient collectif ». En effet, la sociologie historique vise non seulement à en comprendre les origines, mais aussi à reconstituer les « possibles non advenus » (Pierre Bourdieu), afin de dénaturaliser l'état présent des

choses, de le relativiser, comme le prescrivait Michel Foucault. C'est pourquoi Andrew Abbott a proposé, par exemple, de remplacer le concept téléologique de « professionnalisation » par celui de « développement professionnel ».

- 3 On oppose généralement les sciences nomothétiques, représentées par l'économie ou la statistique, et les sciences idiographiques, incarnées par l'histoire, pour situer la sociologie entre les deux. Or, non seulement la démarche historique n'est pas incompatible avec l'explication causale, mais la recherche de la causalité historique est au cœur de toute démarche historique, comme l'explique Max Weber dans son *Essai sur l'objectivité*. En revanche, cette causalité ne peut être réduite à un facteur unique, elle doit être conçue comme une conjoncture (au sens de Roy Bashkar), et prendre en compte la dimension finaliste de l'activité humaine ainsi que les effets sociaux produits par les croyances et représentations (dont les « prophéties auto-réalisatrices » telles que définies par Merton constituent l'exemple le plus extrême). Qui plus est, différents types de temporalité coexistent dans une même conjoncture, et il faut s'interroger sur leur articulation : le long terme des institutions et des catégories, le moyen terme des configurations sociales (au sens de Norbert Elias) et de la structure des champs (au sens de Bourdieu), le court terme des stratégies et de l'action individuelle et collective. Enfin, l'approche causale n'est pas la seule qui prévale dans les travaux de sociologie historique : les approches fonctionnaliste, systémique et relationnelle sont également utilisées (de façon plus ou moins consciente), et une confrontation de leurs usages, de leurs avantages respectifs, de leurs limites et de leurs (in)compatibilités s'impose.
- 4 Ce travail a été entrepris dans le cadre du séminaire à partir de différents modèles théoriques (Durkheim, Weber, Elias, Merton, Bourdieu, Abbott) et à travers des exemples concrets portant sur des objets divers – structure sociale, catégories, professions, intellectuels, sciences. Ces exemples ont été abordés à partir de différentes recherches menées dans une perspective de sociologie historique : sur le métier d'éducateur spécialisé (Francine Muel-Dreyfus), sur ce que le séjour de Maurice Halbwachs aux États-Unis révèle du processus d'élaboration des catégories savantes (Christian Topalov), sur les avocats et magistrats résistants sous l'Occupation allemande (Liora Israël) et sur le champ littéraire français à cette même époque (Gisèle Sapiro), en présence de leurs auteur-e-s invité-e-s à opérer un retour réflexif sur leur propre démarche.

Désintéressement et responsabilité : l'ethos des professions intellectuelles et artistiques

- 5 LES notions de « désintéressement » et de « responsabilité » constituent des fondements de l'ethos des professions intellectuelles et artistiques, qui servent à justifier leur autonomie. Les appréhender requiert une double approche : d'un côté, l'histoire sociale des concepts et de leurs usages, de l'autre, la sociologie des pratiques qui s'en réclament. La première suppose de retracer les conditions sociales du transfert du concept de désintéressement de la religion aux activités intellectuelles artistiques au XVIII^e siècle, au moment où, comme l'a montré Albert Hirschman, la notion d'intérêt se généralise pour expliquer les comportements humains et où l'utilitarisme devient le paradigme dominant. Leur unification symbolique s'opère en effet autour de ce concept, employé notamment par Kant pour caractériser le jugement esthétique, à mesure que se forme un marché des biens symboliques. L'opposition désintéressement-

utilitarisme devient un « opérateur axiologique » qui sert au siècle suivant non seulement à démarquer ces activités du mercantilisme, mais aussi à hiérarchiser les modes de consommation culturelle savants vs. populaires (comme l'illustrent les théories de la lecture) ainsi que les types de rapport au savoir cultivés vs. profanes (comme le révèle la controverse autour de la Nouvelle-Sorbonne et des réformes de l'enseignement au tournant du XX^e siècle).

- 6 Contemporain de celui de désintéressement, le concept de responsabilité émerge en lien étroit avec le processus d'individualisation et de subjectivation de la responsabilité, suivant Paul Fauconnet. Les professions intellectuelles élaborent une éthique de responsabilité étroitement articulée à la revendication de leur autonomie et de leur désintéressement. Codifiée en déontologie dans le cas des avocats, qui servira de modèle aux autres professions libérales, cette éthique de responsabilité se construit, dans celui des écrivains, en partie par opposition à leur responsabilité pénale en tant qu'auteurs. Les valeurs brandies en défense par les écrivains poursuivis en justice en témoignent : les écrivains libéraux se réclament de la vérité et de leur responsabilité auprès de leur public ; Flaubert et Baudelaire invoquent la beauté et la vérité contre la morale bourgeoise ; Zola accuse la justice au nom de la vérité bafouée dans l'affaire Dreyfus.
- 7 Cette idéologie professionnelle a été confrontée, dans la deuxième partie du séminaire, aux pratiques qui s'en réclament et aux formes d'organisation et de division du travail qui leur correspondent, à travers des études de cas présentés par des spécialistes : l'avant-garde situationniste (Éric Brun), l'engagement des écrivains français en mai 1968 (Boris Gobille), la mobilisation des réalisateurs français contre la loi Hadopi (Jérôme Pacouret), les petits éditeurs critiques dans la France contemporaine (Sophie Noël), la cause de la traduction aux États-Unis (Gisèle Sapiro), Ces groupes ou mouvements ont en commun la dénonciation des logiques de marché et des intérêts économiques qui prévalent au pôle de grande production du marché des biens symboliques ainsi que de l'asservissement de l'art et de la pensée aux pouvoirs politiques et économiques. Tous sont cependant confrontés à la question de savoir comment faire preuve de vertu tout en continuant à exister symboliquement et matériellement : faut-il remettre en question la notion d'auteur comme le réclame le comité d'action étudiants-écrivains en mai 1968 ? Faut-il renoncer à toute forme de valorisation de la production artistique comme le préconise l'Internationale situationniste ? Ces expériences extrêmes révèlent les limites structurelles du désintéressement lorsqu'on prétend exister socialement comme artiste, écrivain, éditeur, chercheur. Elles n'en ont pas moins produit des formes originales de négociation et de compromis entre ce désir d'exister comme intellectuel, artiste, écrivain et les valeurs de désintéressement et de responsabilité.

INDEX

Thèmes : Sociologie